

Dimanche 6 mars 2022

1^{er} dimanche du Carême C

Les trois tentations de Jésus

Luc 4, 1-13



*Jésus tenté par le diable
Arcabas. Eglise Saint-Hugues de Chartreuse*

Textes de la liturgie

- Dn 26, 4-10 : J'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donnés.
- Psaume 90 : Sauve-moi, Seigneur, dans mon épreuve.
- Romains 10, 8-13 : Tout près de toi est la Parole.
- Luc 4, 1-13 : Les trois tentations de Jésus.

Homélie

Frères et sœurs,

L'évangile de ce jour nous raconte le combat de deux esprits : l'Esprit Saint et celui du diable. Jésus, rempli d'Esprit, rencontre le diable au désert... « Pendant quarante jours il fut tenté par le diable. » En fait il le sera tout au long de sa vie... Cet événement est le porche d'entrée d'une histoire qui se poursuit jusqu'à sa mort et sa résurrection, jusqu'à aujourd'hui encore où les forces du mal s'attaquent en permanence à la vie pour la mettre en déroute et la détruire. Ce récit nous invite à la résistance, pour que nous ne cédions pas aux coups de butoir de la mort.

Juste avant ce récit, il y a la généalogie de Jésus. « Il est, croyait-on, fils de Joseph... etc. » Jésus est un être humain, comme vous et moi. Et pour le confirmer, Luc a développé ensuite la succession des générations en déroulant l'histoire du Peuple de Dieu et celle de l'humanité pour conclure par ces mots : il est « fils d'Adam, fils de Dieu. » Ce qui signifie qu'il est à la fois homme et Dieu. Il est vrai homme - après quarante jours de jeûne, il a faim, comme chacune et chacun d'entre nous - et il est vrai Dieu. Une voix divine lui avait dit du haut du ciel : « Tu es mon Fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré. » Cela signifie que ces tentations tourmentent Jésus, dans ce récit, mais elles sont **nos** tentations car nous sommes aussi fils d'Adam et fils de Dieu !

Le diable s'appuie sur cette certitude de la divinité de Dieu pour tenter Jésus : « Si tu es Fils de Dieu, - c'est-à-dire puisque tu es Fils de Dieu -, ordonne à cette pierre de devenir du pain ! » et plus loin, du haut du Temple : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas. »

C'est un combat qui se joue au cœur de Jésus. Entre les forces de vie qui sont en lui et les forces du mal qui l'affronteront jusqu'au dernier jour, sur la croix. Elles n'auront pas le dernier mot puisque, en ressuscitant, Jésus sera vainqueur de la mort. Elles n'auront pas le dernier mot dans nos vies puisque notre espérance est dans le partage de la vie éternelle avec Jésus, avec Dieu.

J'en viens alors aux trois tentations de Jésus, les trois tentations majeures de l'humanité : la nourriture c'est-à-dire la richesse, ensuite la gloire et le vain honneur du monde, enfin le pouvoir et l'orgueil. Être nourri, être adoré, être porté... C'est tout cela que le diable présente à Jésus pour le tenter, lui et nous aujourd'hui dans les déserts de notre existence. Être nourri, être adoré, être porté : trois images qui indiquent comment l'être humain se laisse prendre aux pièges du malin.

Être nourri. Nous avons tous besoin de manger pour vivre. La famine de peuples immenses à travers le monde et à nos portes nous le rappelle avec force. La tentation est de croire que tout nous appartient et que nous pouvons « manger » la vie comme on peut s'empiffrer de pain. Nous ne voulons pas reconnaître que le pain nous est donné, par la bonté de Dieu, qu'il est la nourriture de tout être humain en ce monde. Il est « le fruit de la terre et du travail de l'homme » ; nous le dirons tout à l'heure à l'offertoire. A nous de le partager au plus grand nombre et non de le thésauriser comme si nous en étions les seuls détenteurs.

Être adoré. Après avoir tenté Jésus de combler sa faim, le tentateur lui promet de donner tous les royaumes de la terre et la gloire, à condition qu'il se prosterne à ses pieds, c'est-à-dire qu'il abdique totalement sa liberté humaine. La gloire et le pouvoir en échange d'un asservissement. C'est un marché de dupes dans lequel Jésus n'entre pas : « C'est devant le Seigneur que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte ». Le diable est un menteur, puisque tous ces royaumes sont des dons de Dieu et qu'il ne les possède nullement. Il est si facile de nous prosterner devant des idoles si nous n'y prenons pas garde. Surtout nous risquons de vouloir être adoré, comme le fait le diable justement. Tentation de l'honneur qui conduit à la démesure de ce que nous vivons aujourd'hui dans le monde mais qui nous menace si souvent.

Être porté. Le tentateur conduit Jésus à Jérusalem, là où la Passion sera l'assaut suprême du diable. C'est lui maintenant qui utilise l'Écriture pour piéger Jésus, avec le psaume nonante (90) : « Il donnera ordre à ses anges, ils te porteront sur les mains ». Jésus lui-aussi se tourne vers l'Écriture : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu ! ». C'est la tentation de la toute-puissance, croire que nous pouvons exister sans Dieu en s'appuyant sur cette création qu'il nous a donnée, en étant portés par tout ce que nous croyons nous appartenir, en faisant de la création l'objet de notre jouissance et de notre pouvoir, en asservissant nos frères et nos sœurs. Cela se passe aujourd'hui au niveau planétaire, mais combien de fois ne sommes-nous pas ainsi tentés dans le quotidien de notre existence ?

Par l'usage d'un petit mot de deux lettres, le tentateur insinue le doute sur l'identité et la mission de Jésus : « *Si* tu es le Fils de Dieu... ». Mais celui-ci résiste, il ne se laisse pas ébranler. Son regard et son cœur sont tournés vers le Père et rien ne peut les en détourner.

Dans son combat Jésus porte aujourd'hui tous nos combats et tous ceux du monde. Portons-les avec lui jusqu'à la table de l'Eucharistie pour les offrir au Père et pour qu'il nous redise que rien n'est perdu, que le salut ne cesse de venir en ce monde, par Lui, avec Lui et en Lui. Là est enracinée notre espérance.

Père Henri Aubert s.j.
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur